

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Quand les Port-gentillais bénissent le ciel

Fidèle **AFANOU EDEMBE**
Port-Gentil/Gabon

LA plus petite pluie qui tombe sur la capitale économique est bénie de la population. Et pour cause : elle vient à la rescousse de la société distributrice de l'eau potable, en pleine opération technique ayant occasionné un délestage programmé en fourniture d'eau.

C'est donc l'occasion pour les Port-gentillais de sortir seaux, cuvettes et autres bassines pour recueillir la plus grande quantité d'eau possible. Le temps de la durée de l'ondée. Car, s'il y a une denrée devenue rare dans le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Maritime, c'est bien l'eau distribuée par la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG). L'entreprise avait bien communiqué sur un programme tournant de la desserte en eau de la ville. Pour chaque arrondissement, les différents quartiers avaient été program-

més pour recevoir le précieux liquide à des tranches d'heure bien précises, du 30 janvier au 13 février, l'opérateur s'excusant par avance, des désagréments causés à ses abonnés et promettant de rétablir la desserte normale avant le terme indiqué.

Seulement, malgré toutes ces précautions, de nombreux îliens n'ont pas vu une goutte d'eau sortant du robinet depuis belle lurette. En effet, les zones qui, en temps normal, avaient des problèmes liés à la pression d'eau, se sont retrouvées complètement dépourvues. Les heures, souvent tardives, d'arrivée de l'eau se trouvant, pour leur malheur, comprises dans les périodes de délestage. Bien de Port-gentillais se retrouvent ainsi sans eau.

Bienheureux ceux disposant de puits pour certaines tâches ménagères, la consommation de l'eau minérale, dont il faudra surveiller les prix, étant devenue incontournable.



Photo: Sidonie Ambonguila

Les récipients recueillant l'eau de pluie.

Derrière-le plateau sportif municipal à nouveau salubre

Jean-Paulin **ALLOGO**
Port-Gentil/Gabon

GRÂCE à une opération de salubrité diligentée par la municipalité, l'espace situé derrière le plateau sportif municipal, non loin du stade Pierre-Claver-Divunguy de Port-Gentil, vient d'être nettoyé. Il croulait sous le poids des tas d'immondices depuis longtemps. C'est dire qu'il était temps!

La semaine écoulée, engins et camions de la municipalité ont déblayé le site afin de lui donner une image plus attrayante. Épaves de voitures, vieux congélateurs et matelas ont été enlevés



Photo: Jean Paulin Allogho
Les engins de la mairie lors du nettoyage de l'espace.

pour être déversés à la décharge publique de Ntchengue.

Le site illumine à nouveau. Mais on se demande pendant combien de temps va-t-il l'être, quand on sait que de nombreux riverains inciviques n'hésitent pas à déverser leurs ordures ménagères partout où bon leur semble...

L'UPF/OM célèbre la Journée mondiale de la radio

Jean Paulin **ALLOGO**
Port-Gentil/Gabon

L'ANTENNE provinciale de l'Union de la presse francophone de l'Ogooué-Maritime (UPF/OM) n'est pas restée en marge de la commémoration, par la communauté internationale, de la 9e édition de la Journée mondiale de la radio, instaurée en 2011 par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco).

Les membres de cette plateforme associative conduite par la présidente locale, Christelle Ntsame, ont été reçus à la radiotélévision Top-Bendjé pour la circonstance. Pour une page magazine qui leur a été spécialement réservée à la radio, avant la visite des locaux sous la conduite de Rodrigue Bouassa Bouassa, directeur-gérant de Top-Bendjé.

Sur les ondes des 105.5 fm, les échanges ont porté sur le thème de la journée: "Promouvoir la diversité à la fois dans les salles de rédaction et sur les ondes".



Photo: Jean Paulin Allogho

L'UPF Ogooué-Maritime a célébré la Journée de la radio.

Estra Nelle Ovono Ndong, chargée des relations extérieures et de la communication au sein de l'UPF/OM a indiqué à cet effet que " la diversité dans nos rédactions et programmes radiophoniques n'y est pas effective. De plus, la parole n'est pas suffisamment donnée à notre auditoire dans sa diversité".

Une situation, à l'en croire, occasionnée en grande partie, sur le plan local, par le manque de moyens techniques et matériels, humains et financiers que connaissent de nombreuses

stations marigovéennes.

Occasion pour la section UPF/OM de lancer un appel aux responsables de médias locaux et autres mécènes pour plus d'engagement et la mise en place de politiques d'accompagnement fiables, en vue de créer les conditions d'une diversification au sens large du terme.

Pour le directeur gérant de la radiotélévision Top-Bendjé, satisfait du passage des membres de l'UPF dans sa station, " la Journée mondiale de la radio a tout son sens".